



# INTRODUCTION

□ LA DENT □ □ SYMBOLISME □ □ ET □ □ HOMÉOPATHIE □ □ □ □ □

La dent est bien davantage que cet étrange phanère humide et blanchâtre, n'attirant que soucis et douleurs, arrachable mais aisément remplaçable, et, sur lequel, les dentistes se sont octroyés des droits régaliens.

Sous l'appellation de phanères, sont groupées les formations organiques d'origine épidermique, qui font saillie à partir de la peau et des muqueuses, c'est-à-dire les cheveux, les poils et les dents.

L'organe dentaire est le plus dur de tout l'organisme, et, ne se trouve pas directement en liaison avec l'extérieur : tels les rideaux du théâtre, les lèvres les découvrent ou les cachent.

L'étude de la dent, grâce

- au Symbolisme, qui, d'après J.Chevalier – Dictionnaire des Symboles – est une science inductive basée sur l'observation et l'analyse
- et à l'Homéopathie, qui, comme l'a écrit son inventeur – S.Hahnemann – « s'offre à nous comme une médecine très simple, toujours la même dans ses principes et dans ses procédés »

procède plus d'un état d'esprit que d'une quelconque conception philosophique.

Conscient de l'étendue et de la richesse des relations qu'entretiennent la dent et SON sujet porteur, il n'est pas possible, dans un tel exposé, d'aborder le détail. Ce n'est pas notre but.

Avant de poursuivre, il convient de préciser quelques définitions et principes de base :

- Le symbole est un support qui permet à l'homme d'appréhender, autrement que par la raison, différents états d'être qui facilitent son ascension vers le Principe, la raison d'être de la Totalité comme l'indique G. Andès. (02)

C'est une sorte d'équivalence qui, à partir d'objets perceptibles, permet une prise de conscience de plans supérieurs, non perceptibles habituellement.

Le symbole doit être vécu de l'intérieur ; car, tant qu'on l'observera de l'extérieur, en l'étudiant comme un entomologue, on ne lui trouvera aucun sens, ou tous les sens qu'on voudra, ce qui revient au même, et l'on sera en fait passé à côté.

Le corps humain semble bien être un domaine privilégié du symbolisme : on peut se demander si, les médecines traditionnelles n'étaient pas que symboles. Dans cette perspective, la connaissance du corps humain acquiert une toute autre portée et les maladies qui l'affectent sont donc la manifestation d'absence ou de refus d'une prise de conscience, ou la non-réalisation de certains états par l'être.

L'approche du corps humain dans une optique symbolique permet une meilleure connaissance du rôle de l'homme et de sa signification, et de mieux situer la cause profonde et réelle des maladies.

- L'homéopathie est d'abord et avant tout un principe de base nécessaire et obligatoire : la Loi de Similitude.

Faire une prescription homéopathique, c'est donner à chaque malade la substance qui, expérimentalement, a provoqué les mêmes symptômes que ceux que l'on retrouve chez ce patient. Sans respect de cette « loi de similitude », il n'y a pas d'homéopathie, même si l'on prescrit un médicament à usage homéopathique.

L'expérimentation pathogénétique fait ressortir des niveaux de similitude notés

- en gras, pour les signes au degré fort
- en italiques, pour les signes au degré moyen
- normal, pour les signes au degré faible

dans les Matières Médicales et les Répertoires.

Une substance peut avoir une action très localisée, alors qu'une autre suscite des symptômes à tous les niveaux. Telle autre substance peut provoquer un processus lésionnel. Le diagnostic, chez un malade, du même processus lésionnel autorise la prescription de cette substance en dilution. (13)

Mais l'Homéopathie n'est pas qu'une méthode thérapeutique ; c'est aussi une conception médicale qui a l'avantage d'être située à la charnière des sciences médicales et des sciences humaines, apportant ainsi une vision originale sur les problèmes de la santé et de la maladie. C'est en effet une médecine de la personne portant constamment son intérêt sur la compréhension globale de l'individu malade, inséré dans son milieu, et sur le caractère personnel de ses réactions morbides.

*« Au royaume des aveugles, on étrangle les borgnes : ils ont un œil de trop. »*

*Tony DUVERT*

L'Homéopathie replace donc l'homme au centre de sa réflexion en le saisissant dans sa totalité physiologique et psychologique.

Le symbole est un élément de liaison riche de médiation et d'analogie : il unit les contradictoires et réduit les oppositions.

Nous vous proposons, grâce à l'union et l'association du Symbolisme et de l'Homéopathie, une approche chronologique de La Dent , qui est un personnage plein de malice avec lequel la prudence et l'intérêt commandent de traiter avec respect.

*« Les dents, étant destinées à broyer les aliments qui passent ensuite dans l'estomac, sont donc des instruments indispensables, sans compter le rôle qu'elles jouent à titre d'ornements et aussi de défense : combien de gens seraient désolés, s'il leur devenait impossible de mordre à belles dents leur prochain. »*

Comtesse de TRAMAR  
*Le bréviaire de la femme (Paris, 1903)*

